

CIBOULOT, VOUS ÊTES UN COCHON

SCÈNE PREMIÈRE

Sur le boulevard, à l'heure verte.

MARMOUILLARD. — Ciboulot, béni soit le ciel qui vous a placé sur mes pas.

CIBOULOT. — Marmouillard, bénis soient les dieux qui vous ont placé sur ma route.

MARMOUILLARD. — De grâce, disons des choses sérieuses. Ciboulot, vous êtes un cochon.

CIBOULOT. — Vous m'épouvantez. Êtes-vous sûr?

MARMOUILLARD. — Je vous dis, Ciboulot, que vous êtes un cochon; et si je dis que vous êtes un cochon, c'est qu'en effet vous êtes un cochon. — Comment, infâme Ciboulot, depuis le temps que nous nous connaissons, j'en suis encore à espérer que vous voudrez bien une fois, — je dis : une fois! — me donner des billets de théâtre pour aller applaudir une de vos premières?

CIBOULOT. — Mais...

MARMOUILLARD. — Pardon; voulez-vous me permettre?

CIBOULOT. — Je vous en prie.

MARMOUILLARD. — Vous fîtes jouer aux Bouffes, en octobre dernier, un certain *Désiré*, tu me fous des vents qui triompha plus de trois mois.

CIBOULOT. — Oui. (*Mentant.*) Et j'ai le souvenir très précis de vous avoir donné une place pour la première : un fauteuil de balcon de face, qui était, je crois, le 44.

MARMOUILLARD. — Le 44?

CIBOULOT. — Ou le 45; je ne sais plus.

MARMOUILLARD. — Ni le 44 ni le 45, Ciboulot; ni n'importe quel autre fauteuil de face, de profil ou de trois quarts. Vous me donnâtes peau-de-balle.

CIBOULOT. — Allons donc!

MARMOUILLARD. — Ne dites pas; « Allons donc »; je vous répète, Ciboulot, que vous me donnâtes peau-de-balle.

CIBOULOT. — C'est donc sans l'avoir fait exprès.

MARMOUILLARD. — Soit. — En janvier, vous fîtes représenter au théâtre de l'Ambigu un mélodrame intitulé : *Deux salops et une bande de vaches*.

CIBOULOT. — Il est vrai. (*Mentant.*) La première en eut lieu un samedi, et je vous adressai par la poste, sous pli recommandé, et affranchi sept sous, une excellente loge de foyer. Il pleuvait : preuve que je ne mens pas.

MARMOUILLARD. — Une loge de foyer?

CIBOULOT. — Oui, une loge de foyer. Peut-être même, était-ce une loge d'avant-scène.

MARMOUILLARD. — Ni l'une ni l'autre.

CIBOULOT. — Se peut-il?

MARMOUILLARD. — Sous pli recommandé et affranchi sept sous, vous m'adressâtes peudezébic.

CIBOULOT. — C'est donc que la poste ne vous aura pas remis ma lettre. Je vais écrire au Ministre et faire révoquer le Directeur.

MARMOUILLARD. — Passons. Février arriva, et, avec lui, la première au Vaudeville, de votre délicieuse comédie...

CIBOULOT. — *Les doigts dans le nez*; parfaitement. C'était un mardi. (*Mentant.*) Même que je vous remis, en mains propres, deux jolis fauteuils d'orchestre.

MARMOUILLARD. — Point.

CIBOULOT. — Point?

MARMOUILLARD. — Aucun fauteuil d'orchestre.

CIBOULOT, *feignant de douter*. — Croyez-vous?

MARMOUILLARD. — Si je crois? Ah! Je vous crois que je crois.

CIBOULOT, *faussement navré*. — Je fus un coupable.

MARMOUILLARD. — Vous fûtes ce que vous êtes resté : un cochon. — Mais, dites, Ciboulot, l'heure est venue de racheter vos torts et je compte que vous n'y sauriez manquer. (*Geste éloquent de Ciboulot.*) *L'Écho de Paris* d'aujourd'hui annonce que vous avez ce soir une première à l'Odéon.

CIBOULOT. — Non; au Gymnase. A l'Odéon, c'est la pièce de X...

MARMOUILLARD. — C'est juste. Donnez-moi un fauteuil d'orchestre, Ciboulot, pour votre première du Gymnase.

CIBOULOT, *solennel et menteur*. Le diable m'emporte si je ne vous en ai envoyé quatre, il n'y a pas plus de vingt minutes, par le chasseur du café... chose.

MARMOUILLARD, *froidement*. C'est une blague.

CIBOULOT. — Je vous jure...

MARMOUILLARD. — C'est une blague. — Ciboulot, vous êtes un cochon; vous ne voulez pas me donner des places pour aller voir jouer votre pièce. Eh bien, écoutez-moi : à compter de cet instant, je vous tiens et ne vous lâche plus. Cramponné aux boutons de votre redingote, je m'incruste à votre existence. Rocher que vous êtes, je serai la moule inexorablement attachée à vos flancs. A travers une vie à tout jamais gâtée, je vous poursuivrai de mes reproches, et...

CIBOULOT, *effrayé*. — Vous ne ferez pas cela, Marmouillard?

MARMOUILLARD. — Je le ferai.

CIBOULOT. — Homme impitoyable!

MARMOUILLARD. — Je le ferai.

CIBOULOT. — Cœur de marbre!

MARMOUILLARD. — Je le ferai! Je le ferai! Je le ferai!

CIBOULOT, *vaincu*. — Voulez-vous un strapontin numéroté?

MARMOUILLARD. — Oui.

CIBOULOT. — Un voici donc un, c'est tout ce qui me reste. (*Il le lui donne.*) Seulement vous savez, mon vieux, soyez gentil. Je compte sur vous pour le petit bravo.

MARMOUILLARD. — Plaisantez-vous!... Merci, Ciboulot; merci bien.

Ciboulot s'éloigne. Marmouillard, resté seul, contemple le billet. Il le tourne, le retourne, le flaire, le tripote. A mi-voix :

Je ne sais pas à quoi ça tient : mais j'ai comme une vague idée que c'est un joli coup de rasoir, cette pièce-là.

Même jeu.

Il fait chahd... pour aller au théâtre...

Même jeu.

... s'embêter.

Même jeu.

Quelle diable d'idée ai-je eue, de demander cette place? Qu'est-ce que je vais en fiche?

Inspiration soudaine.

Au fait; que je suis bête!... Je vais la donner à mon tailleur. Depuis longtemps, je lui promets un acompte, ça l'aidera à patienter.

SCÈNE II

Le lendemain. Même décor, même heure.

MARMOUILLARD, *à part*. Ah bigre! ah sapristi! ah diable! Ciboulot s'avance vers moi la main tendue. Il a le sourire sur les lèvres et sans doute il va me demander si j'ai pris beaucoup d'agrément à sa nouvelle pièce du Gymnase. Que lui répondre?... Lui avouer que j'y ai envoyé mon tailleur serait peut-être de mauvais goût... Ma foi tant pis! payons d'audace. D'ailleurs j'ai lu le compte rendu.

Il va à Ciboulot.

Ah! mon cher! Ah! mon cher! que je vous fais de compliments.

CIBOULOT, *ravi et modeste*. — Vous vous êtes amusé?

MARMOUILLARD. — Si je me suis?... Farceur! C'est-à-dire que je suis sorti bouleversé.

CIBOULOT, *confus*. — Allons!

MARMOUILLARD. — Il n'y a pas de « allons »; je vous assure, Ciboulot, que je suis sorti bouleversé. Ne vous faites donc pas plus modeste et plus humble qu'il ne convient; vous avez beaucoup de talent; et votre type de jeune fille est un bijou de grâce, d'ingénuité et d'esprit.

CIBOULOT, *surpris*. Mon type de jeune fille?

MARMOUILLARD, *poursuivant*. Votre héroïne, madame... chose, machin... (Je ne sais plus comment vous l'appellez) est d'une cruauté effrayante, mais combien vraie hélas! et combien observée!... Bien aussi, le mari, oh très bien! et cependant je vous demanderai la permission de glisser une légère critique. Vous êtes féroce pour cet honnête homme, réellement; et le coup de couteau de la fin est de trop.

CIBOULOT. — Oui?

MARMOUILLARD. — Tout de bon.

CIBOULOT. — Vous m'étonnez.

MARMOUILLARD. — Il se peut que je vous étonne, mais enfin il en est ainsi; et quand j'ai vu l'amant le poignarder froidement en disant : « Vous m'avez tiré six coups de revolver qui ont tous raté les uns après les autres : je suis en droit de légitime défense », les larmes ont jailli de mes yeux! (*Ému.*) Vous êtes un cochon, Ciboulot; vous m'avez fait pleurer comme une simple grisette.

CIBOULOT. — En vérité?

MARMOUILLARD. — En vérité.

CIBOULOT. — Marmouillard, vous êtes un cochon; vous n'êtes pas allé voir ma pièce.

MARMOUILLARD. — Moi!!!

CIBOULOT. — Oui, vous.

MARMOUILLARD. — Du tonnerre de Dieu...

CIBOULOT. — Oui, vous.

MARMOUILLARD. — Du tonnerre de Dieu...

CIBOULOT. — Laissez donc le tonnerre de Dieu au magasin des accessoires; voilà une heure que vous pataugez dans la pièce de l'Odéon.

MARMOUILLARD, *aterré, à part*. — Zut! Je me suis trompé de compte rendu.